

NOTE TRIMESTRIELLE de CONJONCTURE

RESUME :

Face à une croissance mondiale contrastée et une hausse des cours du pétrole brut sur les marchés mondiaux, la bonne tenue de l'Ouguiya par rapport au Dollar et son appréciation vis à vis de l'Euro se consolident contribuant ainsi à l'apaisement des tensions inflationnistes.

La tendance à la hausse de la consommation d'énergie laisserait entrevoir que l'activité économique n'est pas affectée. En outre, la progression des exportations du minerai de fer et l'amélioration de son cours sur le marché mondial pourraient redresser la balance commerciale, après la phase de détérioration constatée depuis 2001.

La pluviométrie, enregistrée au cours de cette année, est supérieure à la moyenne des dix dernières années, et largement répartie dans l'espace et dans le temps. Le déroulement actuel de la campagne agricole 2005-2006 laisse à prévoir une bonne production agricole, et donc une conjoncture plus stable dans les mois à venir.

Table des matières

| | |
|---|----------|
| 1. La croissance mondiale face à la hausse du prix du pétrole | 3 |
| 1.1. La croissance reste forte aux USA et faible dans la zone Euro..... | 3 |
| 1.2. La hausse du cours du pétrole brut se poursuit | 3 |
| 2. L'apaisement de la situation inflationniste se confirme | 4 |
| 2.1. Stabilité et appréciation de l'Ouguiya | 4 |
| 2.2. La détente des prix alimentaires continue | 4 |
| 2.4. Net repli de l'inflation | 4 |
| 3. L'activité n'est pas affectée | 4 |
| 3.1. La production nette d'électricité continue sa progression..... | 4 |
| 3.2. La consommation d'électricité en moyenne tension en hausse..... | 5 |
| 3.3. Légère reprise de la production du minerai de fer | 5 |
| 4. La détérioration de la balance commerciale pourrait-elle s'atténuer ? | 6 |
| 4.1. La Progression des exportations en valeur du fer | 6 |
| 4.2. Le déficit de la balance commerciale sera-t-il résorbé ? | 6 |
| 5. Perspectives économiques..... | 7 |
| 5.1. Espoir d'une bonne campagne agricole 2005-2006. | 7 |
| 5.2. Un marché pétrolier toujours incertain..... | 7 |

| |
|------------------------------------|
| ABREVIATIONS et CONVENTIONS |
|------------------------------------|

ABREVIATIONS :

| | |
|----------------|---|
| OPEP | O rganisation des P ays E xportateurs de P étrole |
| IHPC | I ndice H armonisé des P rix à la C onsommation |
| SNIM | S ociété N ationale I ndustrielle et M inière |
| SOMELEC | S ociété M auritanienne d' Electricité |

UNITES DE MESURE :

| | |
|----------------|--|
| Baril | Vaut 158,987 litres |
| UM | Ouguiya (U nité M onétaire nationale) |
| \$ E.U. | D ollar des E tats- U nis |
| F CFA | F ranc des C ommunautés F inancières d' A frique |
| Livre | Vaut 453,592 grammes |
| % | P our cent |
| KWh | k ilowattheure |

SIGNES CONVENTIONNELS :

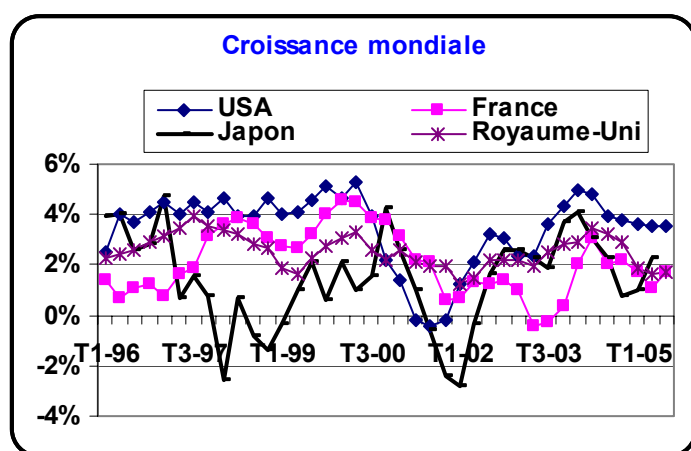
| | |
|----------------|---|
| , | Sépare les unités des fractions décimales |
| Janv-95 | J anvier 1995 (Idem pour les autres mois) |
| T1-95 | P remier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres) |
| Moy-Mob | M oyenne M obile |

1. La croissance mondiale face à la hausse du prix du pétrole

1.1. La croissance reste forte aux USA et faible dans la zone Euro

Depuis le premier trimestre 2005, la croissance aux USA est restée forte, mais accompagnée d'une évolution à la hausse de l'inflation au cours du 3^e trimestre 2005.

Au Japon, après une chute en 2004, l'économie se redresse et atteint un taux de croissance du PIB de 2,3 % sur le 3^e trimestre de 2005.



Quant à la zone Euro, elle reste marquée par une croissance inférieure à celle des USA, au cours du troisième trimestre. La France a enregistré un taux de croissance de 1,7% sur le 3^e trimestre contre 1,1% sur le trimestre précédent. Quand au Royaume Uni, le taux de croissance s'établit à 1,7% contre 1,6 % sur le 2^e trimestre.

1.2. La hausse du cours du pétrole brut se poursuit

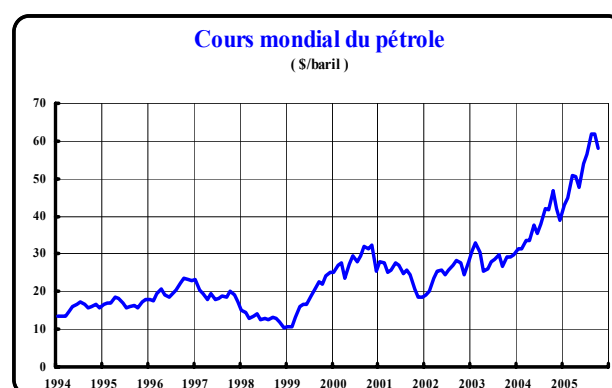
Après la légère détente de mai dernier, le prix du pétrole a enregistré de nouvelles envolées durant l'été, passant même par des records historiques au mois d'août. Avec une hausse moyenne de 18% sur le 3^e trimestre, le cours du Brent s'est fixé en moyenne à 61,8 \$ E.U. en septembre.

La flambée des cours sur le 3^e trimestre est imputable à l'étroitesse du marché (faiblesse des capacités de production disponibles des pays de l'OPEP) à laquelle se sont ajoutés des facteurs géopolitiques (troubles au Nigeria, grèves en

Norvège, etc.) et les goulots d'étranglement dans la filière du raffinage au niveau mondial. Fin août, le passage des ouragans (Katrina et Rita) n'a pas affecté significativement l'industrie pétrolière américaine comme initialement anticipé. Ainsi dès la mi-septembre, les cours du pétrole brut se sont détendus jusqu'à tomber en dessous des 60 dollars en octobre.

En outre, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), la demande mondiale, notamment celle de la Chine, a décéléré depuis le début de l'année – son glissement annuel a atteint 1,2% au 3^e trimestre contre 4% un an plus tôt – dans un contexte où le marché a bénéficié d'augmentations successives de quotas de l'OPEP. Enfin, même si les cours de l'or noir ont progressé de près de 45% depuis le début de 2005, un certain rééquilibrage est en train de s'opérer sur le marché international, ce qui a permis une forte reconstitution des stocks, notamment des réserves stratégiques américaines. L'utilisation de ces réserves de pétrole et de produits raffinés par les Etats-Unis et l'AIE, les dégâts moindres qu'anticipés des cyclones sur l'industrie pétrolière américaine et la confirmation de la décélération de la demande mondiale sont autant de facteurs explicatifs de la nouvelle détente des prix observée au mois d'octobre (-5,8% par rapport à septembre).

En Mauritanie, cette flambée a entraîné une hausse du prix à la pompe, qui a augmenté, passant successivement de 156 UM en février 2005 à 173 UM en mars 2005 puis à 189 UM en juin 2005. Ces hausses successives se sont inévitablement répercuter sur les prix du transport.



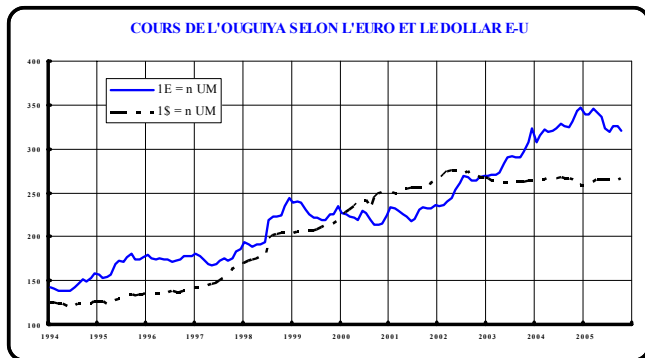
2. L'apaisement de la situation inflationniste se confirme

2.1. Stabilité et appréciation de l'Ouguiya

Depuis le début de 2005, le taux de change de l'Ouguiya s'apprécie par rapport à l'Euro, et continue de se stabiliser par rapport au \$ E.U.

A terme, cette appréciation se confirme et laisse à prévoir une incidence positive sur la balance commerciale. Compte tenu du fait que nos principaux fournisseurs sont les pays de l'Union Européenne, cette influence se manifesterait positivement sur les prix des produits importés tout en limitant les effets pervers de l'inflation importée.

En glissement annuel, le taux de change de l'Ouguiya par rapport à l'Euro se situait à -3,3 % en octobre 2005 (1 Euro = 320,5 UM) contre 11,5% un an auparavant.



2.2. La détente des prix alimentaires continue

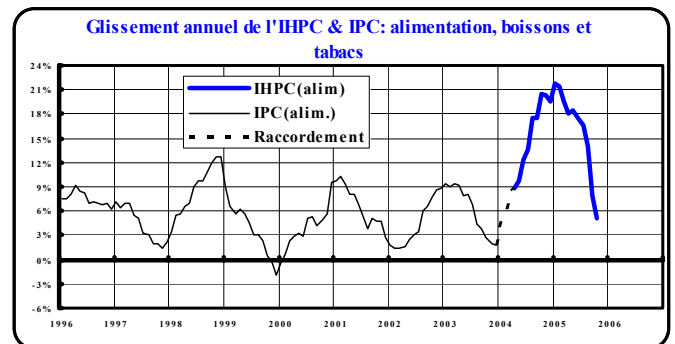
Après les tensions enregistrées en 2004, la détente des prix des produits alimentaires, amorcée au cours du premier trimestre, se poursuit et la tendance est à la baisse sur le 3^e trimestre.

Cette situation est pour partie imputable aux négociations survenues entre les Autorités et les opérateurs économiques du secteur agroalimentaire.

Sur le 3^e trimestre 2005, l'indice de la fonction « produits alimentaires-boisson-tabacs » a

enregistré une baisse 3,2% par rapport au trimestre précédent.

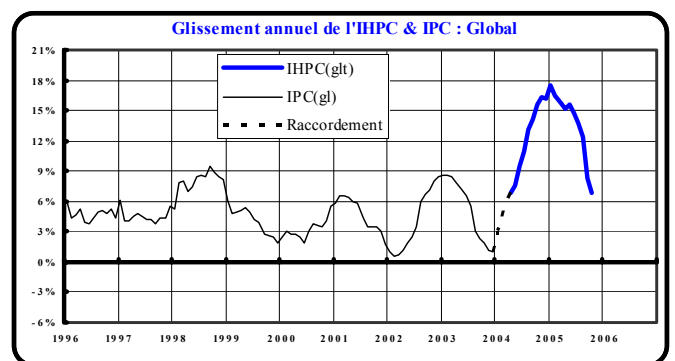
En octobre 2005, le glissement annuel des prix des produits alimentaires s'établissait à 5,2% contre 21,8% en janvier dernier et 20,4% un an plus tôt.



2.4. Net repli de l'inflation

La bonne tenue de l'Ouguiya et la détente des prix alimentaires contribuent à atténuer les tensions inflationnistes qui prévalaient depuis un an.

En octobre 2005, le glissement annuel de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) a atteint 6,8%, contre un maximum de 17,5% enregistré en janvier dernier et de 15,6% il y a un an.



3. L'activité n'est pas affectée

3.1. La production nette d'électricité continue sa progression

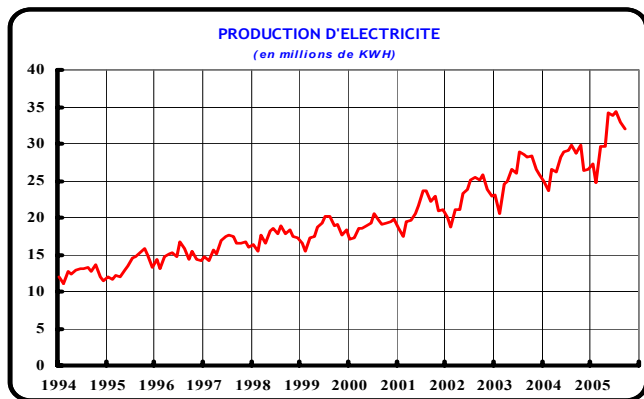
Produite par la SOMELEC et le barrage hydroélectrique de Manantali, l'électricité reste la

principale source d'énergie utilisée par les ménages et les entreprises dans le cadre de leurs activités.

La tendance à la hausse de la production nette d'électricité, constatée au cours du premier semestre 2005, continue sa progression laissant entrevoir une

augmentation de la demande en énergie des ménages et des entreprises.

En septembre 2005, la production nette d'électricité a atteint 31,96 millions de KWH, soit une hausse en glissement annuel de 11,4%.

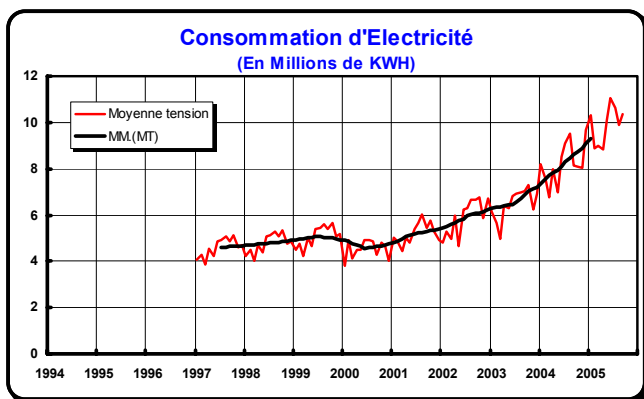


3.2. La consommation d'électricité en moyenne tension en hausse

En attendant, l'établissement d'un indice de la production industrielle (IPI), la consommation d'électricité - moyenne tension - reste le principal indicateur permettant d'apprécier l'activité des industries et des petites et moyennes entreprises en Mauritanie.

La progression tendancielle de la consommation d'électricité -moyenne tension (hors SNIM)-, constatée au cours du premier semestre, se consolide au cours du 3^e trimestre 2005.

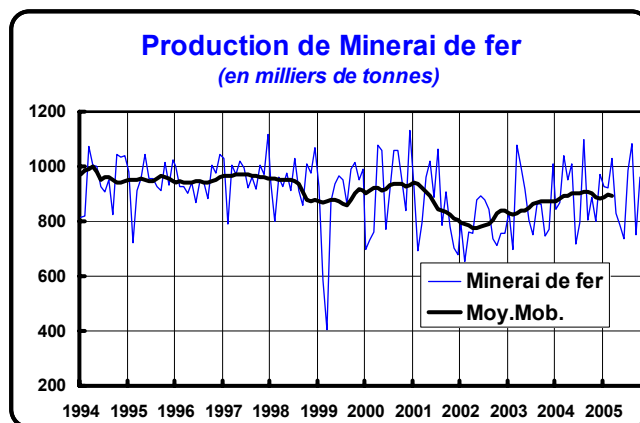
Pour un niveau de consommation de près de 10,35 millions de KWH en septembre, la progression en glissement annuel de la consommation d'électricité - moyenne tension - est de l'ordre de 27,3%.



3.3. Légère reprise de la production du minerai de fer

Après avoir enregistré une évolution moyenne à la hausse au cours du premier trimestre 2005, la production du minerai de fer se stabilise sur le 2^e trimestre pour amorcer une légère hausse durant le 3^e trimestre.

Sur le 3^e trimestre 2005, la production du minerai de fer a atteint 2,82 millions de tonnes, correspondant à une progression de 4,6% par rapport au même trimestre de l'année 2004.



Cette production serait stimulée par la demande chinoise. En effet, la Mauritanie a signé récemment des accords avec une société chinoise pour le financement et la réalisation d'un nouvel aéroport international à Nouakchott et en compensation la Mauritanie fournira du minerai de fer à la Chine.

Pour répondre à cette nouvelle demande et à celle de ses clients traditionnels, à savoir les pays de l'Union Européenne, la SNIM devrait augmenter substantiellement sa production à partir de l'année prochaine. L'intégration cette nouvelle destination dans les exportations est de nature à augmenter les exportations en volume, mais est-ce suffisant pour atténuer le déficit de la balance commerciale ?

4. La détérioration de la balance commerciale pourrait-elle s'atténuer ?

4.1. La Progression des exportations en valeur du fer

L'environnement international reste favorable au secteur minier. La poussée tendancielle des exportations de minerai de fer mauritanien, enregistrée en 2004 et qui s'est poursuivie durant le premier semestre 2005, devrait continuer.

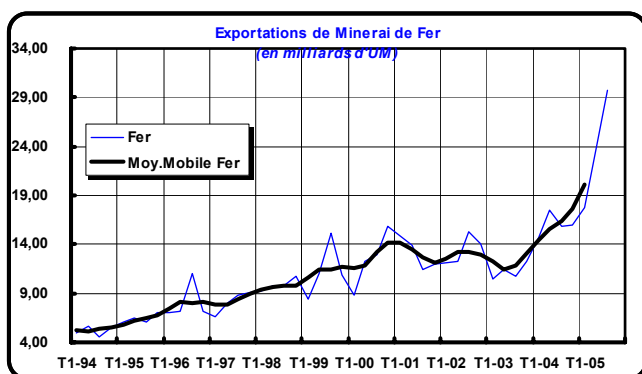
Une telle tendance, en cohérence avec l'évolution de la demande mondiale, est induite par la Chine, qui ne cesse de rechercher de nouvelles sources d'approvisionnement en minerai de fer pour sa sidérurgie en pleine expansion.

Cette hausse de la demande est accompagnée d'une augmentation des cours du minerai de fer sur le marché mondial. En effet, les cours du fer ont progressé de 71,7% entre janvier et juillet 2005, passant de 23 à 39,5 \$ E.U. la tonne sur cette période.

Cette hausse de la demande mondiale et l'amélioration des cours du fer, conjuguées avec l'appréciation de l'Ouguiya par rapport à l'Euro sont autant de facteurs qui permettraient de limiter le déficit de la balance commerciale.

Mais, compte tenu des difficultés dans le secteur de la pêche, les exportations de minerai fer sont-elles suffisantes pour atténuer le déficit constaté de la balance commerciale ?

Au 3^e trimestre 2005, les exportations de minerai de fer ont atteint 29,67 milliards d'Ouguiya contre 24 milliards pour le trimestre précédent, soit une hausse trimestrielle en valeur de 23,6% et de 87,3% par rapport au même trimestre de 2004.



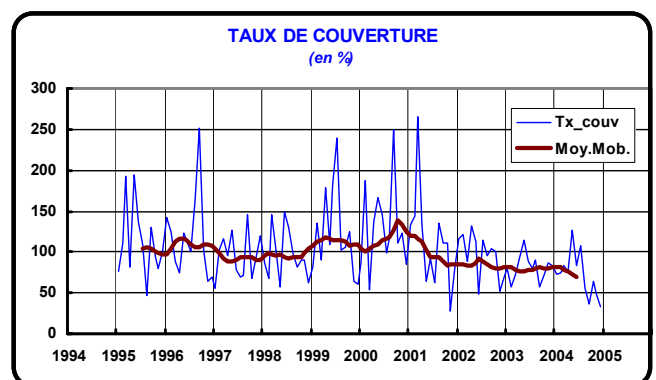
4.2. Le déficit de la balance commerciale sera-t-il résorbé ?

Les exportations de la Mauritanie sont constituées essentiellement de minerai de fer (68,6 % en 2004 contre 57,9 % en 2003) et de produits halieutiques (31,3% en 2004 contre 41,9% en 2003)

Ces deux produits constituent donc la principale source de devises de l'économie nationale, en attendant les exportations du pétrole prévues pour 2006.

Depuis le second semestre 2001, la balance commerciale n'a cessé de se détériorer et le déficit a continué de s'aggraver au cours du second semestre 2004.

Ce déficit est marqué par un taux de couverture de loin inférieur à cent pour cent. C'est ainsi qu'en décembre 2004 il atteignait 32,4 % contre 83,3% en décembre 2003.



Cette dégradation est due en grande partie à l'importation des matériaux et d'équipements coûteux nécessaires à l'installation progressive des sociétés d'exploitation et de prospection pétrolière et minière. Elle devrait continuer à se détériorer avec le projet de construction du nouvel aéroport international de Nouakchott par les Chinois, qui nécessiterait des importations importantes de matériel d'équipement.

5. Perspectives économiques

5.1. Espoir d'une bonne campagne agricole 2005-2006.

Sous l'effet conjugué d'une pluviométrie supérieure à la moyenne et bien répartie dans l'espace et dans le temps d'une part et de l'absence des criquets pèlerins d'autre part, les prévisions sont optimistes pour une bonne campagne agricole 2005-2006.

Pour la campagne 2004-2005, la production céréalière nette, toutes spéculations confondues, était de 76 067 tonnes, représentant seulement 13 % des besoins du pays. Ce fut le niveau le plus bas enregistré durant les onze dernières années.

Quand à celle de 2005-2006, et sur la base des résultats de l'enquête auprès des ménages et exploitants agricoles (EMEA), la production céréalière prévisionnelle est de 148 600 tonnes, représentant une progression de 90% sur un an.

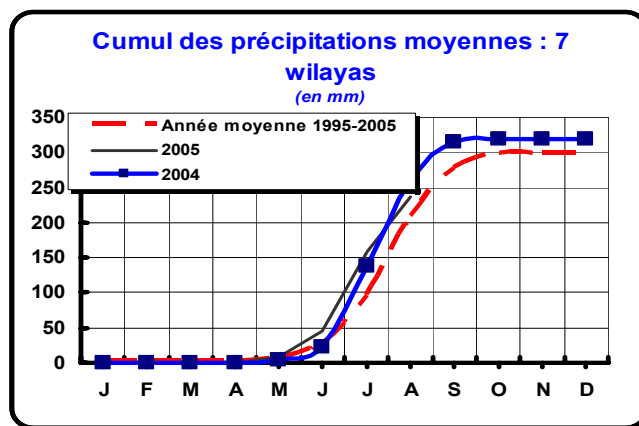
En 2005, le cumul pluviométrique enregistré jusqu'à fin septembre fait ressortir des excédents par rapport à une année de pluviométrie moyenne.

Cette année, la saison de pluies a été très précoce. En effet, il a commencé à pleuvoir en mai et les

5.2. Un marché pétrolier toujours incertain

Après leur envolée à la fin d'août jusqu'à atteindre des niveaux records, les cours du pétrole Brent ont enregistré une diminution en septembre, qui s'est confirmée sur les mois suivants en dépit d'un rebond de la demande chinoise. En effet, à fin novembre le cours du Brent s'établissait autour de 55 \$ E.U. L'utilisation des réserves stratégiques américaines et de l'AIE, conjuguée à la confirmation de la décélération de la demande mondiale, aurait largement contribué à cette baisse. En outre, si les températures clémentes enregistrées dans l'hémisphère nord durant l'automne ont également favorisé ce repli de la demande, l'hivers débutant semble s'annoncer rigoureux. Certes les stocks de pétrole américains ont été en partie reconstitués, mais la situation des stocks de distillats, en particulier ceux du fuel de chauffage, reste inquiétante. Dans un tel contexte,

pluies se sont poursuivies jusqu'à début octobre. Dans l'ensemble, les pluies se sont réparties de manière régulière dans l'espace et dans le temps



.Si des chocs exogènes ne viennent perturber les cultures du Walo, des espoirs restent affichés quant à la réussite de la campagne agricole 2005-2006. Il en résulterait ainsi une hausse de la production agricole, induisant une diminution des importations de ces produits et un bon comportement des prix des produits alimentaires. Une conjoncture plus saine serait donc observée dans les mois à venir.

les cours du pétrole brut resteraient volatils, et ce d'autant que les marges de manœuvre des pays producteurs de l'OPEP sont toujours limités (environ 2 millions de barils/jour).

Dans un contexte de décélération de l'économie mondiale en 2006, la demande de pétrole augmenterait de 1,6 millions de barils jour et ne serait satisfaite qu'à 70% par la hausse des capacités de production des pays non-OPEP. Or l'OPEP ne pourrait accroître sa production que d'environ 0,8 millions de barils jour, perspectives de production qui demeurent insuffisante pour satisfaire la hausse prévue de la demande et qui contribueraient à maintenir les cours à des niveaux élevés en 2006.